

L'identité wallonne : une identité forte, stable mais non exclusive

1. Absence de fierté d'être wallon, belge ?

On perçoit parfois, dans l'opinion publique, une forme de critique lorsque l'on parle du sentiment de fierté d'appartenance à la Wallonie ou à la Belgique.

Peut-être parce que la notion même de fierté porte, dans sa définition première, une connotation négative : souvent associée à de la supériorité, de la suffisance ou une certaine forme d'arrogance.

Sans doute aussi parce que, dans les exemples qui nourrissent nos idées, nos représentations, une appartenance forte à une région, à un pays est souvent associée à des situations de fermeture, de repli identitaire...

Doit-on pourtant refuser de reconnaître que les citoyens en Wallonie se sentent fiers de leur région ? Et est-ce que ce sentiment d'appartenance à la région, mais aussi à la nation est, dans le contexte particulier de la Wallonie, un sentiment exclusif ?

Les enquêtes d'opinion réalisées depuis des années par l'équipe du CLEO de l'ULg et par l'IWEPS, avec le *Baromètre social de la Wallonie*, montrent qu'il existe bien chez nos citoyens la présence d'un sentiment de fierté d'être wallon et que ce sentiment touche une grande majorité d'entre eux comme le révèlent les résultats de **la dernière enquête Baromètre social de la Wallonie, réalisée entre mars et juin 2016 auprès de plus de 1400 citoyens en Wallonie.**

En effet, à la question « Vous arrive-t-il de vous sentir wallon ? », plus de trois personnes sur cinq (66%) déclarent ressentir « souvent » voire « tout le temps » un sentiment d'appartenance à la Wallonie (modalités de réponse : jamais, rarement, de temps en temps souvent et tout le temps).

L'absence de sentiment d'appartenance à la Wallonie touche à peine une personne sur dix (11%) et, en ce qui concerne le sentiment d'appartenance à la Belgique, le pourcentage est encore plus faible puisque seuls 4% des répondants ne ressentent aucun sentiment d'appartenance national.

Dans notre enquête, le sentiment d'appartenance est également mesuré à partir de la notion de fierté.

La question qui est posée aux citoyens est la suivante : Lorsque vous vous sentez wallon, en êtes-vous très fier, plutôt fier, plutôt pas fier ou pas fier du tout ?

Sur 1410 individus, en 2016, presque 9 répondants sur dix (88%) déclarent être « fiers d'être wallon » (catégories « très fier » et « plutôt fier »)

	Pourcentage 2013	Pourcentage 2016
Très fier	36	39
Plutôt fier	53	49
Plutôt peu fier	10	11
Pas fier du tout	1	1
Total	100	100,0

Source : Enquête BSW, 2013 et 2016 IWEPS. Les résultats ont été arrondis à l'unité.

Par rapport à l'enquête de 2013, on retrouve des résultats très semblables en ce qui concerne le sentiment de fierté d'être wallon.

Précisons que la dernière enquête BSW a été réalisée pendant la période des attentats, entre mars et juin 2016.

Les résultats sur le sentiment d'appartenance et la comparaison avec les vagues précédentes montrent que le contexte des attentats ne semble pas avoir eu d'effet, ni dans un sens positif ni dans un sens négatif, sur la fierté d'être wallon ou encore sur la fierté d'être belge.

Nous verrons cependant dans la présentation ultérieure d'autres résultats du BSW que ces événements ont eu, par contre, un effet sur les perceptions à l'égard de l'immigration et sur les discriminations liées à l'origine ethnique.

Ces premiers résultats montrent que les sentiments d'appartenance à la Wallonie et à la Belgique sont assez stables sur le moyen terme et ce, quels que soient les contextes de crise qu'a traversé la Belgique au cours de cette dernière décennie (crise institutionnelle, financière...). On observe, en effet, pas ou peu de variation marquante suite aux événements qui ont secoué notre pays ces dernières années.

Par ailleurs, il est important de souligner que ce sentiment de fierté d'être wallon ne s'inscrit pas en concurrence avec le sentiment de fierté d'être belge.

Les travaux du CLEO sur les identités ont d'ailleurs bien montré que dans le contexte de la Wallonie, les identités sont complémentaires et qu'elles se renforcent : plus on est fier de son identité wallonne, plus on est fier de son appartenance belge.

On constate, et c'est sans doute ce qui fait la spécificité de la Wallonie par rapport à d'autres régions, que le sentiment d'appartenance en Wallonie n'est pas exclusif. Les citoyens sont fiers d'être wallon comme ils sont fiers d'être belge.

Demander au citoyen de choisir entre une identité ou une autre ne semble pas une démarche naturelle pour les citoyens dans la manière de concevoir et de parler de leurs appartenances car celles-ci sont multiples et complémentaires.

2. Etre fier d'être wallon, qu'est-ce que cela signifie?

On peut alors se demander ce qui fait, ce qui constitue ce sentiment d'appartenance. C'est ce qui a été fait par le professeur Marc Jacquemain de l'ULg dans l'enquête BSW 2013.

De quoi les citoyens sont-ils fiers en Wallonie ?

C'est ici le contenu du sentiment de fierté qui était interrogé à travers une question ouverte, qui offre aux citoyens la possibilité de s'exprimer librement. L'objectif de cette question, tout à fait originale, était d'approcher quelles « représentations » sont associées à ce sentiment de valorisation du sentiment d'appartenance.

Et les réponses formulées par les citoyens ne corroborent pas avec les idées reçues sur ce qui fait la fierté d'être wallon.

De quoi peut-on être fier en Wallonie ? Pourcentage cumulé sur les trois réponses formulées.

Ont cité au moins une fois...	BSW 2013
Les gens	35
La nature	33
Le patrimoine culturel	27
Qualité de vie quotidienne	36
Le dynamisme	32
L'identité	16
Autre	15
Démocratie et protection sociale	22

Source : Enquête BSW, 2013, IWEPS. Les résultats ont été arrondis à l'unité.

En effet, si les citoyens sortent leur drapeau durant l'EURO de football, s'ils se mobilisent en grand nombre pour participer aux festivités et événements liés au folklore wallon, à l'approche des fêtes de Wallonie, on retiendra que ce n'est pourtant pas ce côté « festif », cet amour du folklore qui ressortent, en priorité, lorsque les citoyens s'expriment sur le contenu de leur sentiment d'appartenance.

Une image globale s'impose : ce dont on est fier, en Wallonie, c'est principalement du comportement des Wallons eux-mêmes et de la qualité de vie.

Ces deux catégories sont celles qui ont été le plus souvent citées spontanément par les citoyens, parmi les trois propositions de réponse qu'ils ont formulées.

La Wallonie apparaît aux yeux des citoyens interrogés dans le BSW comme une région « où il fait bon vivre ».

C'est surtout ici le sens de l'accueil, la solidarité informelle dont peuvent faire preuve les Wallons qui sont mis en évidence dans les propos des répondants lorsqu'ils parlent de ce qui fait la fierté d'être wallon. D'autres qualités citées par les répondants ont été également rassemblées dans cette thématique notamment l'indépendance d'esprit et le sens de la dérision des Wallons.

La référence à la nature constitue également un élément de fierté important en Wallonie. Il est question de paysages et d'une nature encore préservée, etc.

Contre toute attente, les citoyens en Wallonie ont également relevé le dynamisme comme un élément de fierté. Cette catégorie « dynamisme » regroupe en réalité toutes les réponses faisant référence soit à *l'amélioration* des conditions économiques ou des pratiques de gouvernance, soit encore à la *qualité des compétences* disponibles en Wallonie.

L'équipe du CLEO avait regroupé sous le label « Identité » les réponses qui évoquaient « La Wallonie » en général : par exemple « *on est né ici, on est donc fier de notre région* » ou encore « *c'est notre région* ». Tout ce qui impliquait une comparaison avec la Flandre considérée ici comme « l'exogroupe » avait également été regroupé dans la catégorie « identité ».

3. Le sentiment d'appartenance à la Belgique : un sentiment évanescent ?

On a pu lire récemment dans la presse que le sentiment d'appartenance à la Belgique est « un sentiment évanescent » qui ne semble être activé que lors d'événements publics rassembleurs, comme par exemple lors de la dernière coupe d'Europe de football.

Le recul que nous avons avec l'enquête BSW, réalisée maintenant depuis bientôt dix ans, nous prouve le contraire.

En effet, l'analyse de l'évolution du sentiment d'appartenance, mesuré à la fois à partir du sentiment d'appartenance et du sentiment de fierté à la Belgique souligne la stabilité de cette appartenance nationale au cours des années.

Evolution du sentiment d'appartenance à la Belgique et du sentiment de fierté d'être belge, 2007-2013-2016, en pourcent.

	Pourcentage 2007	Pourcentage 2013	Pourcentage 2016
Sentiment d'appartenance à la Belgique (jamais)	6	5	4
Sentiment d'appartenance à la Belgique (souvent et tout le temps)	77	79	81
Fierté d'être belge (absence de fierté)	3	1	2
Fierté d'être belge (très fier et plutôt fier)	89	92	90

Source : Enquête BSW 2007,2013, 2016, IWEPS. Les résultats ont été arrondis à l'unité.

Les résultats des différentes vagues du BSW montrent que l'appartenance nationale, pour la grande majorité des citoyens en Wallonie (en 2016, seulement 4% des citoyens ne ressentent aucun sentiment d'appartenance à la Belgique), est une appartenance forte, solide qui résiste aux contextes de crise politique, financière,...

Par ailleurs, les derniers résultats du BSW 2016 révèlent que le pays reste l'unité géographique de référence pour une majorité de citoyens wallons, soulignant une fois encore le sentiment d'appartenance national important chez les citoyens wallons.

Parmi les unités géographiques suivantes, à laquelle avez-vous le sentiment d'appartenir avant tout ?

	Fréquence	Pourcentage
La ville, la localité, le quartier où vous habitez	274	19
La province (hainaut, Namur, Liège...)	157	11
La région	134	10
La Belgique	568	41
L'Europe	90	6
Le monde entier (se sentir « citoyen du monde »)	180	13
TOTAL	1403	100

Source : Enquête BSW 2016 IWEPS. Les résultats ont été arrondis à l'unité.

Les résultats du tableau suivant soulignent une fois encore cette idée de complémentarité des appartenances partagées par une majorité de citoyens puisque plus d'une personne sur deux déclarent se sentir aussi bien francophone que wallon. Quant aux citoyens qui se sentent uniquement wallons, ils représentent à peine 6% des répondants.

Laquelle de ces affirmations correspond le plus à votre vision de vous-même...

	Pourcentage
Je me sens uniquement francophone	15
Je me sens plus francophone que wallon	15
Je me sens aussi bien francophone que wallon	52
Je me sens plus wallon que francophone	12
Je me sens uniquement wallon	6
Total	100

Source : Enquête BSW, 2016, IWEPS. Les résultats ont été arrondis à l'unité.

4. Un sentiment d'appartenance national confirmé

Dans l'enquête 2013, après la crise politique qu'a connu la Belgique, nous avons voulu mesurer le degré d'attachement de la population à la Belgique, à l'heure où l'on parlait de plus en plus de séparatisme ou encore d'autonomie des régions. Discours qui restent toujours d'actualité aujourd'hui.

C'est la première fois que nous avons posé ces questions, tout à fait originales, dans l'enquête BSW. Nous avons profité du terrain de l'enquête 2013 pour tester deux scénarios par rapport à l'avenir de la Belgique et sonder l'opinion publique concernant ces deux scénarios : celui de l'autonomie des régions et celui de la séparation de la Belgique.

Les questions posées étaient les suivantes :

→ Si un référendum était tenu aujourd'hui sur l'autonomie des régions, seriez-vous pour ou contre cette autonomie ?

→ Si un référendum était tenu aujourd'hui sur la séparation de la Belgique, seriez-vous pour ou contre cette séparation ?

L'analyse des résultats montre d'abord que la majorité des citoyens déclare être opposée aux deux scénarios proposés : que ce soit celui de l'autonomie des régions ou de la séparation.

Cependant, on observe de grandes différences entre les deux scénarios en ce qui concerne le pourcentage des opposants : 60% des répondants se déclarent contre l'autonomie des régions alors qu'ils sont 93% à se déclarer opposé à la séparation de la Belgique, soit une très large majorité.

Tableau : Perception des citoyens à l'égard des deux scénarios proposés, en pourcent, Wallonie, 2013

	Scénario 1. Autonomie des régions	Scénario 2. Séparation de la Belgique
Tout à fait pour...	6	2
Plutôt pour...	34	5
Plutôt contre...	32	23
Tout à fait contre....	28	70

Source : Enquête BSW, 2013, IWEPS. Les résultats ont été arrondis à l'unité.

Preuve en est que le sentiment d'appartenance à la nation reste fort pour une très large majorité de citoyens en Wallonie.

Personne contact :
Cardelli Rébecca, attachée scientifique en charge du BSW
r.cardelli@iweps.be